

-----

# Sur l'abondance de *Solanum nitidibaccatum* dans les cultures entre Loire et Gironde

par A. BOURASSEAU, P. DUPONT & M. GODEAU

*Solanum nitidibaccatum* Bitter est une espèce sud-américaine, connue d'abord du Chili, mais existant aussi en Amérique du Nord. Confondue au début avec *S. sarrachoïdes* Sendtner d'Uruguay, elle a été distinguée par BITTER en 1912.

La première récolte certaine en Europe est celle de A. VOIGT près de Dresde en 1922, ses échantillons furent déterminés par THELLUNG. Deux ans plus tard, A. BOUCHON la rencontra en Gironde, parmi les plantes adventices du nouveau port de Bassens, et c'est encore THELLUNG qui effectua la détermination. En 1927, la plante était devenue abondante, elle fut distribuée à la Société française pour l'échange des plantes sous le n° 5538.

Sa présence fut signalée à nouveau en 1946 par A. HAUDRICOURT qui n'avait pas eu connaissance du travail de BOUCHON. Il en avait récolté un pied; en compagnie de L. HEDIN, à St.-Etienne-du-Rouvray (Seine Maritime), puis tous deux la trouvèrent en abondance dans un champ de pommes de terre à la limite des communes de Sotteville et de St. Etienne.

Dans la même région, A. BOUREL la rencontra en 1947 dans des cultures à Grand-Quévilly; en 1951, il ajouta la localité de Petit-Couronne.

La découverte de BOUCHON en Gironde était injustement tombée dans l'oubli, comme celle de l'espèce voisine *S. sarrachoïdes*. Certes, comme bien des adventices des ports, plusieurs des espèces citées par BOUCHON ont rapidement disparu; mais c'est dans le même article qu'était signalé pour la première fois *Amarantus bouchoni* THELLUNG, cette espèce énigmatique dont on ne connaît pas la patrie et qui, bien qu'elle ne figure pas dans la Flore de FOURNIER est maintenant connue dans une grande partie de la France.

En fait, à partir de Bassens, *Solanum nitidibaccatum* s'est étendu à d'autres localités girondines. Récemment, C. BALLAIS a cité St-Médard-en-Jalles, Gajac, St-Laurent-de-Médoc, cependant que nous l'avons récolté à Pessac. De son côté, E. CONTRE nous signale (in litt.) en avoir observé quelques pieds sur un terrain vague de la rive gauche de la Gironde, à Pauillac en 1969 et au Port-des-Callonges, cne de St-Ciers-sur-Gironde, en 1970.

En Charente Maritime, la première récolte a été faite par M. R.B. PIERROT en 1945 dans un jardin de Saint-Just, mais elle est restée inédite. A partir de 1950, l'un de nous (A.R.) constatait sa présence en d'autres points du département, l'extension s'étant probablement effectuée à partir de l'estuaire de la Gironde.

Après l'avoir trouvé dans l'Ile d'Yeu en 1965 (P.D.), nous avons prospecté une grande partie du littoral et quelques points de l'intérieur, ce qui a permis de repérer diverses localités. Voici l'énumération, du Sud au Nord, de l'ensemble de nos trouvailles:

Gironde: dans un jardin et sur le trottoir de l'avenue des Chasseurs, à Messac, près des nouvelles Facultés ( P.D. 1967).

Charente Maritime: Montendre, dans des vignes (A.B., 1959, 1961).

St. Bonnet-sur-Gironde, dans une vigne (A.B., 1958).

Aux Sables, dans une vigne siliceuse, commune de St. Thomas-de-Cônac (A.B., 1950), puis dans deux autres vignes de la même commune ( 1952, 1955).

La Tremblade, terrain cultivé ( P.D. 1966).

Ile d'Oléron, abondant jardins et cultures et dans une vigne, aux environs d'Ors et surtout à Grand-Village (P.D., 1965).

Ile de Ré, dans une vigne à 500 m de Ste-Marie vers Rivedoux et dans un champ d'asperges (P.D. 1966). (1)

Vendée: près des Sables-d'Olonne, à la sortie de la Chaume en direction de St-Gilles, dans un champ de betteraves (P.D. 1965).

Ile d'Yeu, entre la Croix et la pointe des Corbeaux, dans un champ de maïs (P.D., 1965).

Ile de Noirmoutier, en plusieurs points de la partie Nord, dans des champs de pommes de terre et de maïs (P.D., 1965 et 1966).

Loire Atlantique: Les Moutiers, entre Lyorne et la voie ferrée, dans une vigne (p.D., 1966).

Ste-Marie-sur-Mer: entre Portmain et Port-Joleu, champs en friche et talus au bord du chemin (A.G., 1965).

Préfaillies, près de la pointe St-Bildas, talus au bord du chemin (A.G. 1966).

St-Brevin-les-Pins, terrains cultivés au voisinage de la route St-Père-en-Retz ( P.D., 1966).

Guérande , aux environs de Clis, champ de maïs et chemins (A.G. 1969).

Solanum nitidibaccatum existe donc en de nombreuses localités de la Gironde à la Loire-Atlantique. Presque partout, il se localise dans les cultures: vignes, jardins, champs de maïs, de pommes de terre, de betteraves. Parmi les espèces qui l'accompagnent le plus fréquemment, notons Mercurialis annua, Atriplex hastatus, Chenopodium album, Convolvulus arvensis, Solanum nigrum, et la ssp. platum, Gnaphalium luteo-album, Cirsium arvense, Senchus oleraceus, ainsi que à Noirmoutier, Datura stramonium qui pullule dans certains champs de pommes de terre.

MURICOURT a précisé quelques-uns des caractères de cette espèce qui se distingue de prime abord des plantes voisines du groupe nigrum par sa couleur vert jaunâtre au grisâtre, sa pilosité, sa baie luisante et tégument transparent. Voici sa description: plante herbacée annuelle de 30-80 cm, fortement pubescente-grisâtre, un peu visqueuse, à tiges très ramifiées garnies de lignes saillantes; feuilles pétiolées, rhomboïdales ou triangulaires, fortement sinuées, atténuées en coin à la base, à limbe de 5-8 cm sur 3-5 cm; cymes pédonculées à 6-8 fleurs, la plupart assez distantes de la feuille la plus voisine; calice à lobes courts et étroits à la floraison, puis très fortement accrescent; corolle blanche de 7-8 mm de diamètre, avec de petites taches noires irrégulières à la suture des pétales; baie globuleuse d'environ 6 mm de diamètre, entourée par le calice, d'un vert luisant marbré de blanc, ne noircissant que très tardivement ou, même, ne noircissant pas; en effet, comme le fait remarquer MURICOURT, le pigment anthocyanique peut ne pas apparaître, les baies se détachant souvent encore bien vertes avec leurs pédicelles; ces baies contiennent environ 20 graines brun clair et, à proximité immédiate du sommet, 2 granules scléreux ( si l'on pique la baie exactement au sommet, ces deux granules sont entraînés avec la première goutte de pulpe).

---

(1) A ces localités charentaises, il y a lieu d'ajouter la suivante: Les Batnes, friche et vignes sablonneuses, en face du cimetière, très abondant ( M. Contré 1963. Revu en 1970: A. Bourasseau, M. Contré, D<sup>r</sup> Berhoas).

Ce sont les caractères de la baie qui différencient le mieux Solanum nitidibaccatum de l'espèce voisine S. sarrachoides, parfois signalée comme adventice (1). En effet, la baie de celui-ci contient 6 granules scléreux de plus grande taille (0,9 - 1 mm au lieu de 0,6 - 0,7) ; le nombre de graines est aussi plus élevé (45 d'après BITTER, jusqu'à 60 dans les fruits examinés; BITTER ne donne pas de chiffre pour S. nitidibaccatum, mais il paraît très constant, de 19 à 23 dans les nombreux fruits examinés); leur taille est plus faible (1,4 - 1,5 mm; de l'ordre de 2 mm pour notre plante).

Solanum nitidibaccatum doit être considéré comme définitivement acquis à notre flore. Il est probable qu'il existe dans bien d'autres localités que celles que nous avons pu repérer. Il importe de le rechercher dans les cultures de toutes les parties littorales de l'Ouest et du Sud-Ouest et de préciser dans quelle mesure il s'étend vers l'intérieur des terres.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALLAIS ( C. ), Plantes adventices de la Gironde, le Monde des Plantes, n° 365, pp. 5-9, 1969.
- BITTER ( G. ), Steinzellkonstruktionen in Fruchtfleisch beerentragender solanaceen und deren systematische Bedeutung, Engler bot. Jahrbuch, 45, pp. 484-507, 1911.
- BITTER ( G. ), Solana nova vel minus cognita, III, Feddes Repertorium, II, pp. 202-237, 1912-13.
- BOUREL ( A. ), Note sur quelques plantes adventices des environs de Rouen, Soc. Amis Sc. Nat. et Mus. Rouen, 4, p. 6, 1948.
- BOUREL ( A. ), Etude de la flore adventice de Rouen et de ses environs, Soc. Amis Sc. Nat. et Mus. Rouen, 4, 27, pp. 13-20, 1951.
- BOUCHON ( A. ), Contribution à la flore adventice du nouveau port de Bassens, P.V. Soc. linn. de Bordeaux, t. LXXX, pp. 65-68, 1928.
- HAUDRICOURT ( A. ), Solanum nitidibaccatum Bitter, adventice en France, Bull. Soc. Bot. Fr., t. 93, pp. 213-4, 1946.
- ANONYME ( Sans doute P. FURNIER ), Solanum nitidibaccatum Bitter aux environs de Rouen, le Monde des Plantes, n° 248, p. 47, 1947.

---

(1) Nous remercions L. KAPP, conservateur de l'Herbier de la Faculté des Sciences de Strasbourg, qui a bien voulu nous communiquer, avec divers renseignements, des échantillons de S. sarrachoides récoltés à Strasbourg (F.D.)